



2006 - 2016
Le Cab fête ses 10 ans !

wilatee & vammélé.e.s

Bô ka'at

هِنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرَسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ

Là où ils ont fait le vide et le silence

Ir'ab it'idj netsouali

(1871_1878_1925_2018)

21 février - 27 mars

Vernissage samedi 20 février de 12h à 14h30



CENTRE D'ART BASTILLE
site sommital de la Bastille
Grenoble

Tél. : +33 4 76 54 40 67
mail : contact@cab-grenoble.net

www.cab-grenoble.net

L'Association Lieu d'Images et d'Art
type loi 1901 reconnue d'intérêt général.
L I A • Gare du Téléphérique • Quai
Stéphane Jay • 38000 Grenoble

ÉSAD • Grenoble

• Valence

«Pratiques d'hospitalité» Plateforme de recherche
critique et d'imagination politique - ÉSAD • Grenoble

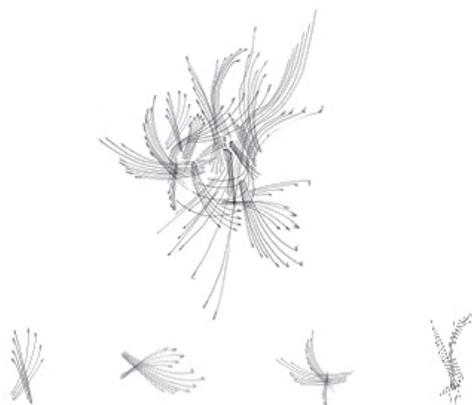
wilatee & vanmélé.e.s _ Bô ka'at هُنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرِسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ
Là où ils ont fait le vide et le silence Ir'ab it'idj netsouali
(1871_1878_1925_2018)

De Guyane *française*, de Kanaky, d'Algérie ou de France des voix s'élèvent, celles des condamné.e.s politiques déporté.e.s par la puissance coloniale française face à laquelle ils et elles tentaient de faire front. À Grenoble, *Wilatee & vanmélé.e.s* se sont réuni.e.s, à l'écoute de ce nœud historique, de cet entrecroisement d'insurrections qui concerne à la fois les imaginaires kanak, algérien et français (1871-1878-1925-2018). Une histoire se tisse et mêle des espaces géographiques et des destins multiples ; des idéologies et des contextes de luttes qui se rencontrent, s'associent ou s'opposent ; des correspondances clandestines, acheminées ou non ; des « travaux » forcés, des évasions et des disparitions. C'est un passé commun, un passé traduit et pluriel. C'est écrire ou parler l'histoire de la violence.

À partir de récits oraux, de poèmes, de témoignages et de conférences, le lieu d'accueil qu'est *Wilatee & vanmélé.e.s* esquisse quelques tracés pour tenter de réunir ces récits et ces voix, et de raconter une fable politique. Celle-ci se construit avec celles et ceux qui se souviennent : quelques enfants de condamné.e.s, quand ils le peuvent, quand ils le veulent, évoquent la mémoire de leurs parents déportés ; d'autres militant.e.s parlent de leurs luttes au présent de l'indicatif, depuis les « départements, régions et collectivités d'outre-mer ». Cette fable serait le montage d'un film inachevable, ce serait un film qui prononcerait — au conditionnel — une histoire des décolonisations, telles qu'elles n'ont pas pu être, telles qu'elles ne sont pas encore.

Fabriquer cette fable, c'est s'interroger : comment situer son inquiétude et son ressenti au regard de ces documents et de notre actualité ? Comment réceptionner ces documents, comment les manipuler, comment leur donner une voix et une mélodie, comment les adresser à nouveau ? Comment le faire de façon éthique ? Comment ne pas séparer art, histoire et politique ? Comment entendre et exprimer l'épaisseur complexe de la vie ?

Ce projet se déploie dans le cadre de l'invitation lancée par la Cab à la plateforme de recherche «Pratiques d'hospitalité» de l'ÉSAD •Grenoble.



wilate'e & vanmélé.e.s _ Bô ka'at هُنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرِسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ
Là où ils ont fait le vide et le silence Ir'ab it'idj netsouali
(1871_1878_1925_2018)

Wilate' e est le nom, en langue teko (du peuple Tekos, l'une des nations autochtones de Guyane), d'un petit oiseau polyglotte qui vit sur le plateau des Guyanes. *Vanmélé* est un mot de langue créole guyanaise qui désigne *celui ou celle que les vents ont apporté.e, ont constitué.e*. Ce mot nous est précieux en tant qu'il ouvre une poétique, un rapport à « l'étranger » déjouant toute interprétation xénophobe... En invitant ces mots dans nos mondes, *Wilate' e & vanmélé.e.s* se veut à la fois être un lieu d'accueil et une fabrique artistique, politique et historique.

« *Là où ils ont fait le vide et le silence, ils appellent cela la paix* » est une traduction de Tacite, qui cherchait lui-même à retranscrire le discours de Calgacos, chef des Calédoniens, en 83 : « *Ubi solitudinem faciunt, pacem appellant* ». Cette parole est citée par l'historien Louis-José Barbançon dans « La Conférence de Louis-José Barbançon sur les déportations politiques » (*Mwà Véeé, Revue culturelle kanak*, n°51, 2006, p.51) : de la Calédonie à la « Nouvelle-Calédonie », Louis-José Barbançon fait ici un clin d'œil...

La traduction vers l'arabe a été réalisée par Salem Khchoum. Elle signifierait, en français, « *là où leurs cœurs étaient distraits et leurs langues nouées* » — cœur en arabe veut dire âme, esprit, mémoire, raison, pensée, etc. Pour traduire cette idée en kanak, Jean-Pierre Weneguei a suggéré « *Bô ka'at* ». Ce terme, de langue Iaaï (une des langues kanak), représente un *lieu solennellement isolé, où l'on fait le vide, où l'on médite*. Il signifie précisément « *Rêver vers l'être* ». En Kanaky, tous les lieux de déportations sont devenus des *Bô ka'at*. Tous sans exception. *Bô ka'at* désigne un lieu où des conflits sanglants se sont déroulés dans un passé précolonial. Quant à la langue kabyle : « *Ir'ab it'idj netsouali* » est un extrait d'une chanson de Smâïl Azikkiou : « *Ali Ou Qassi* » (Ali Ou Qassi est un des condamnés déportés suite aux insurrections de 1871. Il a été amnistié en 1893 et est retourné en Kabylie). Plusieurs chansons de Smâïl Azikkiou ont été éditées, et traduites par J.-D. Luciani, chez *Revue africaine*, en 1899. Ce recueil nous a été communiqué par Abdelhak Lahlou. « *Ir'ab it'idj netsouali* » signifie « *notre soleil a disparu* ».

Wilate' e & vanmélé.e.s est la fabrication en cours d'une carte sensible constituée de films et d'archives (écrites, orales, visuelles, et traduites dans les langues concernées), à propos des déportations politiques perpétuées au sein de l'empire colonial français. Elle s'intéresse plus particulièrement aux rencontres qui ont pu avoir lieu ou non, entre différent.e.s insurgé.e.s/condamné.e.s durant leurs incarcérations et déportations respectives, et aux moyens déployés pour exprimer ces histoires.

Initiée par Pierre Michelon, cette fabrique réunit historien.ne.s, militant.e.s, théoricien.ne.s, géographes, linguistes, artistes, poètes, témoins, enfants et petits-enfants de condamné.e.s. Elle produit des relations qui varient selon les contextes historiques évoqués, mais aussi selon les contextes de ses chantiers et de ses présentations. À Grenoble, elle a réuni Anne-Laure Amilhat Szary, Katia Schneller, Sacha Bertrand, Danaïde Lacour, Anna Diallo, Adrien Lasseigne, Pierre Michelon, Salem Khchoum, Marie Moreau, Julie Martin-Cabétich, Alitché Trotier, Thomas Martin, Joseph Mignot, Jean-Pierre Weneguei, Julie Pourchet, Simone Frangi, Kicsy Abreu Stable, Sarah Mekdjian, Owino Stockton, Baptiste Pruneta. La fabrique est ouverte et non exhaustive, des correspondances sont en cours.



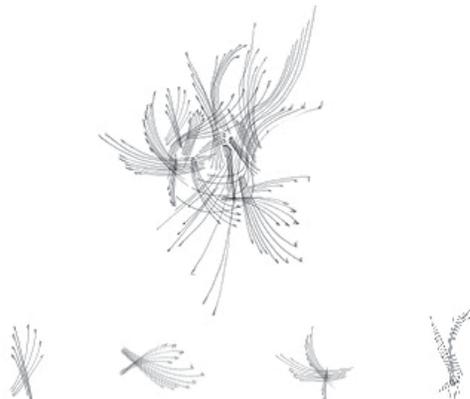
wilate & vanmélé.e.s _ Bô ka'at هُنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرِسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ
Là où ils ont fait le vide et le silence Ir'ab it'idj netsouali
(1871_1878_1925_2018)

Wilate' e & vanmélé.e.s est membre de la Fabrique Phantom (Les Lilas) et du doctorat SACRe (Science Arts Création Recherche) PSL Université / Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ce projet se déploie dans le cadre de l'invitation lancée par la plateforme de recherche « Pratiques d'hospitalité ».

Jusqu'ici, les récits que nous avons parcourus sont ceux de Mohammed ben Tallache, Téa Henri Wênémuu & Alban Bensa, Louise Michel, Smâïl Azikkiou et Olivier Pain. Nous avons été confronté.e.s aux difficultés de les recevoir et de les écouter, d'entendre parler un « langage inconnu » - d'autres langues, d'autres voix... Une partie de ces récits demeurent invisibles dans l'histoire officielle française. Nous ne sommes pas des spécialistes et ces histoires nous dépassent, alors comment les aborder de manière éthique ?

Nous nous sommes agrégé.e.s sans but commun, sans programme, et sans certitude. Nous avons des savoirs et des attentes différentes. Comme pour découvrir un espace inquiétant, nous nous sommes regroupé.e.s pour affronter les dangers. Un danger : parler à la place des autres. Un autre danger : sublimer et généraliser l'exception. Se complaire dans l'imagerie de la célèbre écharpe rouge que Louise Michel aurait envoyé à Ataï. La solidarité des Algériens et Communard.e.s vis-à-vis des Kanak est l'exception. Comment la chanter sans omettre que la plupart des condamné.e.s prirent les armes pour mater l'insurrection kanak ? La Commune... nous pouvons croire que c'était localisé mais ce fil tirait un autre fil, et de fil en fil, nous sommes passé.e.s par Brest et Toulon, par Draâ El Mizan et Oran, jusqu'en Kanaky. Cela nous a fait penser l'histoire autrement que comme une ligne, le fil rouge des manuels scolaires, mais comme quelque chose d'épais, avec toutes les correspondances que l'on peut voir et faire à-présent.

Nous nous sommes demandé.e.s comment nous émanciper de la méconnaissance. Nous nous sommes interrogés sur la non légitimité supposée qu'il y aurait à exprimer cet entrecroisement d'histoires depuis là où nous sommes – depuis nos ignorances, nos naïvetés, nos découvertes, nos ressentis... mais aussi depuis la France. Conscient.e.s des questions que cela soulève, chacun.e construit sa méthode sans nécessairement chercher à apporter de solution, comme un prisme à géométrie variable. Quelle place prendre dans cette histoire ? Peut-être plutôt faire une place, une place pour le scepticisme. Prendre le temps, hésiter, patienter, faire passer les mots d'une langue à une autre, comme pour nous situer sur la carte, et vice/versa. La carte nous permet de traduire nos ressentis, de les positionner entre connu et inconnu, quiétude et inquiétude. De situer nos colères aussi.



wilateex vanmelée.s _ Bô ka'at هُنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرَسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ
Là où ils ont fait le vide et le silence Ir'ab it'idj netsouali
(1871_1878_1925_2018)

Partenariat avec l'ÉSAD •Grenoble •Valence :

« Pratiques d'hospitalité » est une plateforme de recherche critique et d'imagination politique initiée et coordonnée par Simone Frangi et Katia Schneller à ÉSAD •Grenoble. Elle aborde la notion d'hospitalité comme un outil critique permettant de repenser le rôle de la sexualité, du genre, de l'ethnicité et de la classe dans les phénomènes globaux de pouvoir et d'inégalité en vue de l'élaboration d'une éthique postcapitaliste. Fondée sur l'analyse de la structure concrète et polysémique des dynamiques d'hospitalité, cette plateforme de recherche emploie la figure sociale de l'hospitalité comme une « zone spéculative » pour tester, au sein d'une interpolation de pratiques artistique, curatoriale et théorique, la validité de certains processus identitaires concernant le corps sexué, la socialité, la territorialité et la nationalité à l'épreuve des facteurs technologique et écologique.

13, 14 et 15 janvier : Workshop de Pierre Michelin à l'ÉSAD •Grenoble

Le 13 janvier à 19h00 : Conférence de Pierre Michelin à l'ÉSAD •Grenoble

Mise à disposition de l'atelier résidence de l'ÉSAD •Grenoble à Pierre Michelin durant la durée de ses recherches.

wilateea vanmelées _ Bô ka'at هُنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرِسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ
Là où ils ont fait le vide et le silence Ir'ab it'idj netsouali
(1871_1878_1925_2018)

Infos pratiques :

wilateea vanmelées

Bô ka'at
هُنَالِكَ حَيْثُ لَهَتْ قُلُوبُهُمْ وَخَرِسَتْ أَلْسِنَتُهُمْ
Là où ils ont fait le vide et le silence
Ir'ab it'idj netsouali
(1871_1878_1925_2018)

21 février - 27 mars

Samedi 20 février :
- Vernissage de 12h00 à 14h30



Événement parallèle :

Samedi 20 février :
- YES WE CAB - Soirée de lancement des 10 ans du Cab de 18h30 à 23h30 (Salle Lesdiguières - Site Sommital de la Bastille - Grenoble)

Cette exposition est réalisée grâce au soutien de la Ville de Grenoble, de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhônes-Alpes, du Conseil général de l'Isère, de la Régie du téléphérique et de fonds privés grâce aux mécénats d'entreprises et de particuliers. Nous remercions l'ÉSAD •Grenoble •Valence. Le Cab est membre de DCA, association pour le développement des centres d'art.

Centre d'art bastille
Site sommital de la Bastille
Fort de la Bastille
38000 Grenoble
Tel : +33 (0)4 76 54 40 67
Mèl : contact@cab-grenoble.net
Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 11h00 à 18h00.

Direction administrative : Emilie Baldini
tel : +33 (0)7 83 81 93 63
mèl : emilie.baldini@cab-grenoble.net

